

Chapitre VI – Le pont des morts

Les mois qui ont suivi notre retour de Kenson Gakka ont été lourds d'inquiétude. Après ses déboires avec le Clan du Scorpion, le Clan du Lion est désormais bien engagé pour entrer en guerre avec mon clan. L'hiver s'étend à sur l'Empire mais dès que les neiges se retireront, il y a fort à parier que les armées prendront leur place.

Il se trouve que mes compagnons et moi-même savons en partie ce qui a provoqué cette guerre, où plus exactement qui a manipulé les événements afin que les incidents diplomatiques et de frontières servent à faire démarrer ce conflit.

Lorsque nous sommes rentrés de notre mission à Kenson Gakka, les rumeurs fusaient déjà mais nous ne savions pas encore que nous allions être impliqués dans des événements d'une portée historique. Et puis, disons le clairement, nous avons aussi d'autres sujets de préoccupation.

Isamu-sama partageait mon impression : quelque chose d'anormal était arrivé à Hakka. Il était devenu plus renfermé, plus taciturne et si cela pouvait en partie s'expliquer par sa mutilation... nous avons tous deux l'intuition qu'il y avait aussi quelque chose d'autre.

A ma grande honte, je dois dire que mon sentiment n'est pas basé que sur une intuition mais aussi sur des faits.

Je ne dirai probablement jamais à Isamu-sama ce que j'ai compris car malgré ses pouvoirs et sa sagesse, il est incontestable qu'il est beaucoup trop curieux et qu'il n'est pas nécessaire qu'il apprenne certaines choses sur ma famille... et ma fille. Il est mon supérieur mais nous sommes de deux clans distincts et si un jour je deviens moi aussi magistrat, il n'est pas dit que je continuerai à servir sous ses ordres.

J'ai donc caché à Isamu-sama que ma petite Imiko avait demandé ma permission pour avoir un entretien seule à seul avec son oncle. Je lui ai bien évidemment demandé pourquoi mais elle a déclaré que c'était une question d'importance pour Hakka-san, qui serait mieux à même de décider s'il devait m'en parler.

Le fait que ma fille tienne un tel discours m'aurait surpris quelques mois plus tôt mais à ce moment là, j'étais surtout inquiet. Il était clair que mon enfant avait été entraînée à résister à la force inconnue qui s'était attaquée à ses géniteurs.

Et ma conviction croissante était que d'une manière ou d'une autre, cette force avait aidé Hakka-san à survivre à la bataille de Kenson Gakka. Je n'ai pas abordé le sujet avec lui mais au prix de quelques allusions, il a admis à demi-mot que c'était bien le cas.

J'aurais pu insister mais je ne l'ai pas fait. Je voulais en savoir plus, savoir comment cette force se manifesterait si elle décidait de le faire à nouveau. Car si les parents d'Imiko et Hakka lui même avaient été "contactés", si ma fille pouvait ressentir ces manifestations, il fallait souhaiter que d'autres signes révélateurs permettent de repérer ce pouvoir ou ses agents. Je n'en ai pas non plus parlé à Imiko. Je la voyais comme une enfant qui avait déjà bien assez de sujets d'inquiétude et je ne voulais pas la brusquer. Il nous faut chérir nos jours d'enfance car ils disparaissent bien vite et dans la mesure où j'en avais le pouvoir, j'étais bien décidé à ce que la petite orpheline élevée dans les ombres de Ryoko Owari par des samurai en fuite puisse profiter de ses années d'enfance dans ma maison. Malgré mes absences fréquentes et la cécité de mon épouse.

J'indiquai juste à Imiko que je savais quel lien l'unissait à Hakka depuis notre retour de Kenson Gakka et que je serai prêt le cas échéant à écouter ce qu'elle voudrait bien me dire.

Et à son regard, je sus que la petite fille ne voulait pas nous perdre, Hakka-san, Mariko-san et moi, comme elle avait déjà perdu ses parents.

Les semaines s'écoulèrent donc et apparemment, je parvins à donner le change pendant que je les observais ma fille et mon ami discrètement. Puis, peu de temps après le début de l'hiver,

Isamu-sama nous demanda de venir le voir car il avait d'importantes nouvelles à nous communiquer. En premier lieu, son nouveau statut de magistrat avait été entériné. Il était donc relevé de son service auprès de Kitsuki Genji-sama et en tant que magistrat itinérant, il souhaitait que Hakka-san et moi entrions à son service en tant que yoriki.

De plus, il avait récemment reçu un courrier de Tankenka qui avait apparemment fini par découvrir sa destinée. L'ancien shugenja du scorpion devenu moine puis réceptacle du kami de la Rivière aux Trois Rives avait abandonné ses fonctions au monastère de Kenson Gakka juste avant notre départ et il s'était rendu à la capitale. Nous ne saurons jamais comment il s'y est pris mais l'ancien moine était devenu émissaire impérial. Peut-être était ce l'équilibre intérieur de cet homme qui avait partagé les pensées d'un kami qui avait impressionné quelque puissant fonctionnaire de la cour. Ou quelque chose qu'il savait. Ou encore quelque secret tiré de son passé dans le Clan du Scorpion.

En tous cas, quelqu'un à la cour avait jugé nécessaire de l'envoyer comme médiateur à Toshi Ranbo pour superviser les négociations entre le Clan de la Grue et celui du Lion qui allaient déclencher leur guerre si personne ne les arrêtait. L'empereur souhaitait visiblement donner une dernière chance aux deux clans de ne pas perdre la face avant de leur ordonner de cesser les hostilités.

Isamu-sama nous montra la lettre de Tankenka-sama dans laquelle il nous demandait de venir le rejoindre afin de le seconder. Tankenka-sama indiquait également dans son courrier qu'il soupçonnait un dénominateur commun, une influence unique derrière plusieurs incidents récents entre les deux clans majeurs. Il soupçonnait quelque influence magique et comptait visiblement sur Isamu-sama pour l'éclairer dans ce domaine. Le message avait été porté par un jeune barde de la famille Ikoma, Ukiai-san, requis pour l'occasion et chargé de nous aider à rejoindre Tankenka-sama.

Par précaution, je pris mon armure de bataille lorsque je m'équipai pour suivre mon nouveau magistrat et bien m'en pris.

Notre arrivée à Toshi Ranbo fut tout sauf banale. Alors que nous apercevions à peine la ville depuis la dernière éminence sur la route qui y menait, nous pûmes voir une armée du Clan du Lion occupée à s'installer dans la plaine pendant que plusieurs unités entamaient les préliminaires d'un siège en bonne et due forme pendant que des samurai Daidoji tentaient de les harceler afin de retarder l'inévitable.

Il nous fallut peu de temps avant de nous résoudre à la seule manière d'agir qui nous restait et c'est en portant le mon du Champion d'Émeraude bien en évidence que nous nous sommes élancés vers les portes de Toshi Ranbo avant qu'on les ferme.

Notre chevauchée fut loin d'être tranquille car entre les flèches perdues, la bousculade et les combattants pris de fureur, les occasions d'un mauvais coup ne manquaient pas. En arrivant aux portes de Toshi Ranbo, nous eûmes également la surprise de tomber sur des éléments avancés de l'armée du Lion qui avaient visiblement réussi à s'emparer des portes et tentaient de les tenir le temps que leurs frères atteignent la cité.

Les hommes ne portaient plus le mon de leur clan et il était clair qu'ils étaient devenus des *junshi*. Leur disgrâce sans doute récente les avait certainement poussés à tenter une dernière action d'éclat avant de devenir de simples ronins. Je parvins à les convaincre de nous laisser passer malgré mon origine évidente car s'il est une chose qu'il faut reconnaître au Clan du Lion, c'est que ses samurai attachent toute son importance à la parole d'un autre samurai. J'ai donc déclaré publiquement que je ne combattrai pas avec mon clan dans cette bataille.

En fait, je n'avais pas vraiment le choix à moins de masquer le mon impérial. Soit je demeurai fidèle à mon clan, soit je demeurai fidèle à mon engagement et ma mission. J'ai choisi la deuxième solution. Ils m'accordèrent leur confiance et nous laissèrent passer juste avant que la contre-offensive des Daidoji ne les oblige à s'occuper de tout autre chose.

Nous avons peu de temps devant nous et il nous fallait trouver l'Auberge de la Tempête Menaçante ou Tankenka-sama avait précisé qu'il séjournait. Ikoma Ukiyai connaissait bien la ville et nous guidait. Sur notre chemin, mes compagnons me couvrirent pendant que j'aidai un membre de mon clan blessé par des archers à se mettre à couvert. L'homme n'était autre qu'Asahina Denosei, le diplomate de la Grue et il accepta de nous mener à l'auberge toute proche, barricadée en prévision du siège. Un samurai de la famille Akodo qui était parvenu avec quelques uns des siens à forcer l'entrée aux côtés des junshi gisait, grièvement blessé et Hakka-san décida d'écouter les appels à l'aide de l'homme et le prit sur son dos pendant que nous nous précipitions vers l'auberge tandis que les combats de rue s'étendaient autour de nous.

Isamu-sama faillit tuer le pauvre aubergiste car celui ci refusa de nous ouvrir tant que Denosei ne fit pas la preuve de son identité.

J'avoue que les réactions d'Isamu-sama qui écumait presque de rage devant le pauvre heimin tremblant me surprisent. A travers l'épaisse porte de bois, l'homme ne pouvait après tout deviner que nous n'étions pas des assaillants ou quelques malfrats décidés à profiter du chaos pour s'enrichir rapidement.

Dans la relative quiétude de l'auberge dont nous avons aussitôt barricadé à nouveau la porte, il fut aisé de soigner la blessure légère d'Asahina Denosei pendant qu'Ikoma Ukiyai montait la garde. Puis, je m'affairai auprès d'Akodo Kairou, le samurai blessé emmené par Hakka-san pendant que celui-ci et Isamu-sama montaient à l'étage. L'aubergiste nous avait déclaré que Tankenka était sorti peu de temps avant le début de la bataille et dans l'attente de son éventuel retour, peut-être était-il nécessaire d'inspecter sa chambre dans l'éventualité où il aurait laissé des instructions écrites à notre intention.

Ils trouvèrent tout autre chose.

Il y avait une partie du journal personnel de Tankenka, dans lequel il se reprochait amèrement sa responsabilité dans ce conflit. L'ambassadeur du Lion, Matsu Agame, avait apparemment une liaison avec la fille du général Daidoji commandant la place. Les deux amants ne s'étaient rencontrés que quelques jours plus tôt lorsque Agame-sama était arrivé sur place et leur coup de foudre mutuel avait été aussi rapide que secret mais les dons d'observation de Tankenka-sama avaient rapidement percé à jour leur manège.

Malheureusement, il semblait que quelqu'un d'autre ait eu vent de cette affaire et par des moyens que Tankenka n'eut pas le temps de découvrir, ce quelqu'un dévoila le secret au père de la jeune fille.

Confronté au père offensé, l'ambassadeur Matsu Agame n'avait eu d'autre choix que de reconnaître publiquement les faits avant d'organiser son propre seppuku public.

Et là, tout avait basculé.

Matsu Agame n'était pas parvenu à accomplir son suicide jusqu'au bout devant les soldats de la Grue et du Lion rassemblés. Alors que son propre fils qui le secondait levait son sabre afin de lui épargner une fin humiliante, une flèche tirée depuis les rangs des soldats de la Grue l'avait tué net. L'homme était tombé raide mort et son père agonisa de manière particulièrement honteuse devant des centaines de samurai. Mais personne ne resta sagement là à attendre qu'il meure car ses propres soldats outragés se lancèrent dans la bataille.

Comme le disait Tankenka, quelqu'un voulait visiblement faire en sorte que la Grue et le Lion s'entredéchirent. Et je doutai fortement que ce quelqu'un fasse partie de mon clan malgré les apparences.

D'ailleurs, Tankenka disait aussi dans son journal qu'à part lui, maintenant qu'Agame était mort une seule autre personne résidant au Château de la Voie du Sabre pouvait démasquer Sozui.

Sozui... le même nom que celui de la femme, si jeune et pourtant général, qui commandait l'armée du Scorpion à Kenson Gakka.

Bayushi Sozui.

La coïncidence ne pouvait pas en être une.

Isamu-sama découvrit également un étrange petit miroir près du journal de Tankenka. En regardant son reflet dans la glace, il vit à la place une image animée de l'ancien moine. Isamu-sama vit l'image de Tankenka-sama s'approcher d'un petit bâtiment de pierre. Ses pouvoirs de shugenja lui permirent de déterminer que le miroir abritait un kami de l'eau ce qui d'après lui semblait assez inhabituel puisque ce genre d'objet de par ses origines est plutôt lié aux esprits de la terre. Mais il n'eut pas le temps de nous détailler son explication.

Un vent glacé traversa la salle où Ukiyai-san, Hakka-san, Isamu-sama et moi-même étions en train de discuter. Un vent qui nous gela jusqu'aux os mais qui n'était rien qu'un prélude de ce qui allait suivre.

L'apparition avait la forme d'un samurai de grande taille, en armure de combat du Clan du Lion. Nous pouvions voir à travers elle mais son image était assez dense pour montrer certains détails.

Le visage d'Akodo Arasou qui périt en tentant d'assiéger la ville où nous nous trouvions il y a trois ans est connu de tout l'empire. L'ancien champion du Clan du Lion était si célèbre que les estampes le représentant s'arrachaient littéralement à l'époque de sa mort. Même mon clan qui causa sa perte honora sa mémoire car par l'esprit il fut aussi proche du grand Akodo lui-même qu'un homme peut l'être.

Et son fantôme était venu nous voir.

Le spectre ne pouvait pas parler mais il nous désignait la direction du sud avec insistance et montrait le miroir de Tankenka.

Il ne nous en fallait pas plus.

Après nous être assurés que les blessures de Denosei-sama ne le faisaient pas trop souffrir et qu'Akodo Kairou pourrait un jour retourner sur le champ de bataille, nous sommes sortis précipitamment dans la nuit.

Une volée de flèches nous accueillit à la sortie de l'auberge mais les archers Matsu s'arrêtèrent de tirer et restèrent figés un moment en voyant le spectre apparaître devant eux. Nous avons su profiter de cette diversion et sommes partis vers l'extrémité sud de la ville en profitant du couvert des ténèbres. Durant notre course, Ikoma Ukiyai nous expliqua que le tombeau où reposait le général mort se trouvait par là et qu'il s'agissait certainement de l'endroit dans lequel nous avions vu pénétrer l'image de Tankenka.

Y arriver fut beaucoup plus difficile que nous le redoutions. Parce qu'il n'était pas prévu que les combattants qui s'affrontaient autour de nous se mettent tout à coup à s'entretuer sans discrimination.

A posteriori, il y eut comme un bref éclair de lumière dans le ciel nocturne juste avant que les samurai soient pris de folie. Tout à coup, certains d'entre eux, sans un mot ni un cri, commencèrent à frapper tout ce qui faisait mine de combattre dans leur voisinage. Les visages de ces hommes étaient comme transfigurés par la rage alors qu'ils tuaient ennemis et frères sans faire de détail. Nous avons vite compris que tant que nous ne faisons pas montre d'hostilité, nous avons moins de chance d'attirer leur attention et il nous fallut beaucoup de volonté pour ne pas laisser nos instincts de guerriers prendre le dessus alors que tout autour de nous, les samurai des deux camps se métamorphosaient les uns après les autres en tueurs féroces comme si une vague invisible passait sur le champ de bataille.

Après être parvenus à sortir du gros de la mêlée ou l'on s'étripait désormais sans distinction de rang ou d'uniforme, nous avons traversé un terrain d'entraînement désert et sommes arrivés au mausolée dans lequel les cendres d'Akodo Arasou fut mises après sa cérémonie funéraire.

Un groupe de trois silhouettes se trouvaient là mais deux d'entre elles disparurent à notre approche. Comme absorbées par les ténèbres.

Un frisson me parcourut mais je ne dis rien. Pas plus que je ne fis la remarque que près de moi, Hakka s'était brusquement raidi.

La troisième silhouette se révéla être le commandant de la garnison, inconscient alors qu'il semblait discuter avec les deux autres quelques secondes plus tôt.

L'homme se réveilla lorsque Isamu-sama tenta de lui faire reprendre conscience mais il se rappelait simplement qu'il se trouvait dans ses appartements en train de se préparer à la bataille avant de se retrouver sur le sol devant nous.

Malgré sa perplexité qui égalait la nôtre, il comprit aux bruits tout proches que la bataille était bien engagée et partit accomplir son devoir de général. Nous eûmes le temps de l'avertir de l'étrange comportement des samurai qui s'affrontaient mais il avait l'air aussi démuni que nous face à cette situation.

Nous avons alors essayé de nous approcher du mausolée qui ressemblait beaucoup au petit bâtiment vu par Isamu-sama dans le miroir mais trois spectres armés et vêtus comme des samurai en sortirent. L'un d'eux nous ignora totalement et passa même à travers nous sans que nous ne ressentions quoi que ce soit, décidé à se rendre là où les samurai fous s'entretuaient.

Les deux autres qui ressemblaient beaucoup au fantôme d'Arasou bien qu'il soit impossible de distinguer leurs anciennes identités entreprirent de dégainer leurs armes.

Sur l'injonction pressante d'Isamu-sama, nous avons fait retraite car seuls ses pouvoirs pouvaient affecter les spectres et ils n'auraient eu guère de mal à tuer un ou plusieurs d'entre nous avant de succomber. D'ailleurs, ils se contentèrent de demeurer là, comme si le simple fait de s'éloigner un peu suffisait à nous faire sortir de leur "champ de vision".

Puis, ils ont disparu. Soudainement.

Et les bruits de bataille provenant du reste de la ville ont aussitôt semblé s'apaiser.

Mais quelque secondes plus tard, le corps de Tankenka projeté depuis le sommet d'une muraille proche s'écrasait à quelques pas de nous.

Hakka-san eut le temps de voir une silhouette en haut de la muraille, avant qu'elle ne se volatilise dans l'obscurité de l'air nocturne.

Je n'ai rien vu mais je veux bien le croire.

Tankenka eut le temps de nous souffler quelques mots avant de mourir. Il nous adjura de "terminer" quelque chose et de "ramener chez eux" quelqu'un.

Dans les minutes qui suivirent, l'armée du Lion désorientée rompit le combat et sortit de la cité de Toshi Ranbo qu'elle venait d'envahir. Nous apprîmes plus tard qu'ils imputaient à la magie des shugenja de mon clan leur soudain changement d'attitude. Durant la journée qui suivit ces événements et dans l'attente d'un autre siège, il s'avéra que tous ceux qui avaient agi de cette manière totalement irrationnelle pendant les combats ne se souvenaient de rien.

Tout au moins, ceux qui avaient survécu...

Il n'y avait rien de remarquable dans le tombeau d'Arasou... ou peut-être avait-il voulu nous inciter à nous y rendre pour y voir des gens et non des objets. Car il semblait bel et bien qu'à notre arrivée, nous avions interrompu quelque chose.

A l'auberge de la Tempête Menaçante, nous avons tenu conseil. De nombreuses choses furent dites, des opinions et des convictions partagées et finalement, nous parvînmes à arrêter une ligne d'action.

Nos conclusions reposaient sur un postulat simple : devant le tombeau et dans la chambre de Tankenka, des spectres de samurai nous étaient apparus.

Et d'autres samurai bien vivants s'étaient soudain mis à se battre comme s'ils étaient fous ou possédés.

Ikoma Ukiai nous permit d'ajouter un élément à notre théorie. Il nous rappela que depuis des siècles, certains membres de la famille de shugenja Kitsu avaient pour mission de guider les esprits des morts, de tous les morts, jusqu'au pont qui les mènerait au paradis céleste.

Et dans son journal, Tankenka expliquait qu'un homme résidant au Château de la Voie du Sabre partageait ses connaissances sur cette affaire. Shiro sano Ken Hayai, le Château de la Voie du Sabre, était aussi la demeure ancestrale de la famille Kitsu...

Nos ennemis qui voulaient entraîner Grues et Lions dans la guerre semblaient capable de mobiliser les esprits des guerriers morts pour qu'ils les servent. Mais ces morts n'avaient rien des honorables ancêtres que nous vénérions. Ils n'étaient apparemment rien d'autres que des tueurs avides de massacre.

Il nous fallait absolument nous rendre à ce château. D'abord parce que l'origine de cette armée de fantômes nous y serait sans doute révélée. Ensuite parce que l'armée du Lion qui venait d'assiéger Toshi Ranbo s'y était repliée et qu'à sa tête se trouvait la redoutée Matsu Tsuko. Si nous pouvions seulement persuader cette dame au caractère... difficile de surseoir quelques jours à ses projets d'invasion, peut-être aurions nous l'occasion de découvrir le fin mot de l'histoire.

Sur place, les choses faillirent tourner très très mal. Tout d'abord, Matsu Tsuko semblait surtout intéressée par ses troupes qu'elle harcelait en permanence, contraignant les officiers à de multiples manœuvres et les soldats à d'interminables séances de kata.

Sans son armure, en simple kimono d'entraînement, la Dame des Lions était à peine moins impressionnante et tout aussi intraitable que ce jour durant le Championnat de Topaze où elle avait ordonné à tous les Matsu qui n'accompliraient pas les épreuves éliminatoires de faire seppuku.

Tout cette activité qu'elle suscitait autour d'elle visait apparemment à éviter aux hommes d'avoir le temps de songer à ce qui leur était arrivé à Toshi Ranbo tout en les incitant à retrouver la foi en leurs capacités.

Matsu Tsuko nous reçut très mal et fut à peine polie. Lorsque Hakka-san laissa entendre que nous avions vu le fantôme d'Akodo Arasou, elle faillit presque perdre le contrôle d'elle-même et je crois que si elle n'avait pas aussi disciplinée, elle aurait tué Hakka avec ses dents si nécessaire.

Elle nous permit de rester quelques jours sur place d'un signe de tête qui signifiait clairement que cette permission pouvait nous être retirée d'un instant à l'autre.

Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, nous avons commencé à nous renseigner mais je fus personnellement interrompu dans mon enquête. Un samurai Akodo que je n'avais jamais rencontré me défia de manière fort agressive en duel, réclamant un combat à mort.

Je n'avais rien contre cet homme et quand je lui demandai de dire ce qui le motivait à réclamer ce duel, il refusa de répondre et réitéra sa proposition.

J'acceptai mais alors que je me mettais face à lui, il déclara "tu connais la voie des cieux" et il sembla tout à coup être une autre personne.

Une fois de plus, un samurai avait été possédé.

L'homme ne se rappelait pas m'avoir défié ni être venu sur le terrain d'entraînement. Le prénom "Hifune" résonnait étrangement dans son esprit et après un instant de réflexion, Ikoma Ukiai trouva apparemment une explication : à l'époque des kami, à l'aube de l'empire, un des premiers suivants d'Akodo portait ce même nom et était honteusement tombé en disgrâce après avoir refusé un duel honorable contre plus fort que lui.

Je ne saisis pas ce que ce fantôme me voulait vraiment mais sa simple présence nous confirmait que les choses ne tournaient pas rond du tout.

Ikoma Ukiyai nous expliqua que le Château de la Voie du Sabre n'appartenait plus depuis longtemps à la famille Kitsu qui s'en était allée vers des terres plus à son goût. Ses occupants l'entretenaient surtout pour des raisons symboliques bien qu'il possédât un dojo, une petite école de shugenja et une bibliothèque historique entretenue par la famille d'Ukiyai-san. Sans les événements récents, le petit château qui n'avait même pas des allures de forteresse et ressemblait davantage à un complexe de temples reliés par des sentiers de pierres plates serait resté un lieu mineur du conflit en cours.

Nous apprîmes qu'un seul sodan-senzo, les spécialistes du monde des esprits, résidait sur place mais qu'il était fort occupé pour l'instant à consulter les ancêtres.

Sur le moment, nous pensions savoir ce qui le préoccupait mais quelque chose tirait mon esprit, comme si une partie de moi-même essayait d'attirer mon attention sur quelque chose d'évident que j'ignorais alors que je l'avais sous les yeux.

Un sensei de l'école de magie; Kitsu Nejuto, était plus disponible et voulût bien prendre un peu de temps pour nous parler. Il ignorait cependant tout de la cause des événements mystérieux de Toshi Ranbo et n'avait rien de bien utile à nous apprendre.

Nous fûmes logés de manière assez spartiate mais la soirée venait à peine de commencer quand Kitsu Goden, le sodan-senzo du château, demanda à nous voir dans un petit bâtiment isolé où il se livrait à ses devoirs spirituels.

Nous eûmes à peine le temps d'entrapercevoir le visage de l'homme car il n'était pas tout seul et surtout, il nous réservait une mauvaise surprise. Alors que nous approchions du pavillon, un bruit d'armes que l'on dégaine nous incita à courir, persuadés que quelqu'un allait s'en prendre à la seule personne capable de nous aider.

Lorsque nous avons pénétré dans la petite pièce l'arme au poing, Kitsu Goden était entouré de trois spectres armés mais nous n'eûmes même pas le temps de faire quoi que ce soit avant que le sodan-senzo disparaisse.

Tout à coup, nous nous sommes retrouvés brutalement au milieu d'une étrange plaine de roches sous un ciel nocturne, attaqués par trois spectres.

Fort heureusement pour nous, ils semblaient vulnérables à nos armes cette fois-ci et nous avons rapidement pu les vaincre.

Nous avons alors pu prendre quelques instants pour examiner les environs. Le ciel n'était pas un ciel nocturne comme nous le pensions mais une noirceur vide d'étoiles ou de lune. Autour de nous s'étendaient d'étranges roches aux formes torturées et rien ne semblait pousser ou vivre ici.

Puis, les fantômes de Tankenka et Akodo Arasou vinrent à nous.

On nous expliqua que l'endroit où nous étions était le Meido et qu'il représentait une des étapes sur le chemin des âmes mortes jusqu'au pont de l'oubli qu'elles devaient traverser pour rejoindre le paradis céleste vierges de tout souvenir afin de préparer leur prochaine incarnation mortelle.

Le Meido est un royaume spirituel dans lequel errent les âmes des guerriers oubliés, ceux dont l'histoire ou les descendants n'ont pas conservé le nom. Ils ne font que combattre sans fin puisqu'ils sont au-delà de la mort. En théorie, le rôle des guides spirituels Kitsu est justement d'aider ces esprits à trouver leur chemin jusqu'au pont qui leur permettra de sortir de Meido mais Kitsu Goden et Bayushi Sozui avaient décidé de les trahir. En forçant depuis plus de trois ans les esprits morts à revenir par le biais d'un rituel spécial sur notre monde, ils espéraient apparemment que la réapparition d'esprits ancestraux belliqueux ferait régner la

panique ou en tous cas l'inquiétude dans l'empire. Arasou n'était pas du nombre des esprits oubliés mais représentait la prochaine étape du plan des deux comploteurs car il n'avait pas encore terminé son voyage spirituel. Si d'autres esprits comme le sien, connus des clans, pouvaient être forcés à revenir et à faire d'occasionnelles apparitions, cela ne ferait qu'inquiéter davantage les dirigeants des clans majeurs mais aussi la population car l'on pourrait penser que le retour des ancêtres ne serait en fait qu'un témoignage de leur colère envers leurs descendants.

Kitsu Goden utilisait donc un ancien rituel oublié pour faire revenir les hordes anonymes ainsi que plusieurs esprits qui étaient parvenus à conserver leur identité. D'après Arasou, un samurai mort du nom de Kakita Tobasu dont le nom ne m'évoquait rien semblait diriger les Légats, les légions de morts anonymes, pour le compte de Kitsu Goden.

Mais, nous dit Tankenka, le problème était d'une importance bien plus grave qu'on pouvait déjà le penser. Car le rituel incomplet utilisé par Goden visait en fait à l'origine à rassembler les âmes égarées pour qu'un seul esprit puisse enfin les guider jusqu'au Pont de Lumière. La deuxième partie du rituel restait à accomplir et elle impliquait qu'un homme courageux offre sa vie afin de servir de guide aux esprits. Depuis mille ans, un grand nombre de guerriers oubliés étaient venus grossir les rangs des errants dans le Meido et les amener à leur destination véritable était plus qu'un devoir sacré. Un devoir auquel Kitsu Goden avait totalement tourné le dos .

Apparemment, Goden ne détenait pas la seconde partie du rituel et par ce fait même, il faisait courir un risque immense à l'empire. Car une fois rassemblés, les Légats n'accepteraient pas longtemps l'autorité de Goden. Toute leur âme aspirait à la bataille et à chaque fois qu'ils tuaient un homme durant leurs manifestations sur notre monde, l'âme de celui-ci allait les rejoindre. L'augmentation d'activité spirituelle commençait également à provoquer diverses apparitions inquiétantes, au nombre duquel on pouvait compter la manifestation soudaine d'Akodo Hifune, le fantôme qui m'avait défié en duel.

Ce qui signifiait d'après Tankenka et Arasou que tôt ou tard, le rituel échapperait définitivement au contrôle de Kitsu Goden, ce qu'il commençait visiblement déjà à faire. Les Légats seraient alors libres de rester sur notre monde et chacune de leurs victimes ne ferait que venir grossir leurs rangs...La suite était facile à deviner....

D'après Tankenka, il nous fallait revenir sur notre monde et trouver un forgeron du nom de Shimesu qui pourrait nous donner la seconde partie du rituel. Shimesu et Bayushi Sozui étaient liés et ennemis. L'armurier qui officiait justement au Château de la Voie du Sabre était en fait la personne à laquelle Tankenka faisait référence dans ses notes, le seul autre homme au courant du problème des Légats. Nous avons pensé qu'il s'agissait de Kitsu Goden mais lui, il était en fait l'un des deux responsables.

Arasou demanda à Isamu-sama de donner le miroir de Tankenka à dame Matsu Tsuko, ce qui nous permettrait d'obtenir de l'aide. Il ne voulut pas nous donner plus de précisions car il nous fallait rapidement revenir sur notre monde et lui ainsi que Tankenka allaient nous y aider.

Il nous fallait absolument arrêter Goden et Sozui. Pour sauver le Clan du Lion et celui de la Grue au bord de la guerre. Pour sauver l'empire lui-même. Mais aussi et surtout pour que tous les guerriers oubliés de l'histoire puissent enfin aller là où ils le devaient.

Ils nous demandèrent de les suivre. A plusieurs reprises, j'eus l'impression de voir certaines ombres sur les pierres pâles bouger de curieuse manière tandis qu'Hakka-san s'arrêtait parfois comme pour humer l'air ou écouter le silence. Parfois nous parvenait comme l'écho d'anciennes batailles mais rien ne semblait bouger en dehors des ombres.

Fort heureusement, nous arrivâmes dans une petite vallée brumeuse sans rencontrer d'autres Légats, bien que l'impression d'être épiés se fasse de plus en plus forte. En nous enfonçant dans la brume du val nous avons vu disparaître le Meido puis nous nous sommes retrouvés sur

le terrain d'entraînement du Château de la Voie du Sabre. A l'aube. Durant notre voyage jusqu'à ce petit val, Tankenka nous expliqua bien des choses.

Bayushi Sozui était autrefois membre de ma propre famille et portait le nom de Kakita Sozui. Shimesu était de son côté membre de la famille Matsu. Les deux enfants avaient chacun été confiés au clan de l'autre dans l'espoir de resserrer les liens entre le Lion et la Grue. Mais le Clan du Scorpion ne voulait pas que cela se produise et fit enlever les deux enfants. Il semble que la petite Sozui ait été élevée par les Scorpions afin de devenir ensuite un agent de ses nouveaux maîtres. De son côté, Shimesu avait été abandonné à une famille de heimin afin que si un jour la vérité à son sujet soit connue, le fier clan du Lion soit ridiculisé.

Mais cela n'expliquait pas les mystérieux pouvoirs dont Sozui semblait disposer. Tankenka nous confirma que c'était bien elle qui avait attiré l'attention de l'esprit de la Rivière aux Trois Rives à Kenson Gakka, lorsqu'elle avait entrepris d'explorer les anciens passages secrets. Bayushi Sozui semblait être comme les parents défunts d'Imiko. Un agent du Scorpion doté d'étranges pouvoirs fournis par une volonté inconnue mais déterminée à accomplir ses propres fins. Des fins qui passaient visiblement par la guerre ouverte entre les clans majeurs.

Nous avons trouvé Matsu Tsuko devant la statue érigée en l'honneur d'Arasou et je me rappelai alors qu'elle aurait du épouser cet homme s'il n'était pas mort à la bataille trois ans auparavant. Elle a accepté en grognant le miroir de Tankenka mais son visage a pâli quand elle a regardé dedans et elle s'est éloignée sans rien dire.

Matsu Shimesu travaillait comme de juste à l'armurerie. Un peu plus âgé que moi, il n'avait jamais oublié ses origines et dès qu'il l'avait pu, il avait fui les heimin et les territoires du Clan du Scorpion pour revenir chez lui. On l'avait autorisé à conserver son nom mais il n'était plus samurai car ses années parmi les paysans avaient apparemment été une source de honte pour le Clan. Dussé-je vivre mille ans, je doute parvenir à comprendre un jour certains aspects de l'honneur tel que le voit le Clan du Lion.

Matsu Shimesu se proposa de nous guider jusqu'à un avant-poste de son clan ou il avait dissimulé le parchemin renfermant la seconde partie du rituel permettant de libérer les légats. Il nous avoua même avec de la haine dans les yeux qu'il était prêt si nécessaire à se sacrifier pour les guider vers le pont si cela pouvait contrecarrer les plans de Sozui. Je crois que Shimesu considère la jeune femme comme en partie responsable de ses malheurs et lui reproche d'être entrée au service du clan du Scorpion, trahissant ainsi mon clan ainsi que les espoirs de paix entre nous et le Lion.

Matsu Tsuko, mais elle ne nous expliqua jamais pourquoi, nous confia quarante hommes dès qu'elle sut que nous allions partir. Tous ces samurai étaient en fait des junshi et j'avais vu les visages de plusieurs d'entre eux aux portes de Toshi Ranbo. Ils étaient les survivants de la garde de Matsu Agame, l'ambassadeur déshonoré. Ils acceptèrent sans un mot d'obéir aux ordres de Shiba Isamu-sama, espérant mourir honorablement à la bataille afin de ne pas avoir à devenir ronins.

J'ai toujours respecté les samurai qui ne se contentent pas de se comporter comme tels quand cela les arrange. Bien qu'ils soient mes ennemis, ces hommes déchus étaient encore fiers et m'inspiraient le respect. Nous avons conversé un peu durant notre voyage jusqu'à l'avant-poste et à ma demande Ikoma Ukiyai voulut bien noter leurs noms afin qu'au moins on se souvienne d'eux dans ma demeure.

J'honore mes ancêtres mais je sais aussi reconnaître l'honneur des autres. Je me jurai de ne pas oublier ceux qui allaient tomber pour que nous accomplissions notre tâche, quand bien même leur propre clan les condamnerait à l'oubli.

Il faut reconnaître que Matsu Tsuko ne fit pas les choses à moitié. Des messagers partirent prévenir le reste du Clan de la trahison de Goden tandis que d'autres se rendaient à Otosan

Uchi pour avertir la cour impériale des risques encourus à cause des Légats. La Dame des Lions avait apparemment vu tout ce qu'il était nécessaire de savoir dans le miroir de Tankenka.

Il nous fallut plusieurs jours pour arriver à l'avant-poste et les quelques réfugiés heimin que nous croisâmes sur la route nous avertirent que les Plaines de Bataille méritaient une fois de plus leur nom. A plusieurs reprises, des contingents de soldats du Clan de la Grue pris de folie furieuse avaient attaqué les fortins du Clan du Lion et les contre-attaques de celui-ci n'avaient fait qu'aggraver le problème. Escarmouches, assauts surprises et contre-offensives se multipliaient et nous redoutions tous que des armées entières se jettent dans la bataille avant que nous ayons pu régler la situation.

Evidemment, il s'avéra que l'avant-poste que nous cherchions avait justement été l'objet d'une telle attaque. Il n'y avait plus aucun survivant et les assaillants du Clan de la Grue étaient repartis après avoir détruit les bâtiments militaires. Seul le petit temple d'Amaterasu était resté intact comme il se doit. Les junshi se placèrent de manière surveiller les alentours et Matsu Shimesu nous guida vers une autre surprise.

Dans la cave d'un bâtiment en ruine dont le toit s'était partiellement effondré, le parchemin nous attendait, gardé par un Oni.

La créature était près de trois fois plus grande que nous et son front s'ornait d'une corne aussi longue qu'un wakizashi. En quelques instants, le démon aurait pu jaillir par le trou qui le cachait dans le sol et se jeter sur nous.

Mais il ne fit rien de la sorte.

Il marmonnait sans cesse en serrant le parchemin contre lui et, chose absolument inconcevable, il adressait des suppliques à la statue d'Amaterasu qu'il avait vraisemblablement volée dans le temple.

L'être venu de Jigoku parlait sans cesse de l'ombre maléfique qui avait manqué le tuer et que la lumière à travers la petite statuette de cristal avait repoussé.

Avec les junshi à nos côtés, peut-être aurions nous pu vaincre le monstre. Mais s'il s'avérait insensible aux armes qui ne contenaient pas de jade ou n'étaient pas enchantées, nous n'avions que les sortilèges d'Isamu-sama à lui opposer et le magistrat shugenja semblait croire que ses pouvoirs pourtant considérables ne seraient pas forcément à la hauteur.

Alors, j'ai abordé la créature et je lui ai parlé.

L'oni ne savait pas pourquoi il tenait le parchemin à la main mais refusait bien évidemment de le lâcher. Il ne se souvenait pas non plus de son nom, ni du temps qu'il avait passé ici. Il savait juste qu'une ombre l'avait attaqué et que la Dame Soleil l'avait protégé. Il avait trouvé quelques fruits à placer en offrande devant la petite statue et tournait fréquemment la tête vers le haut du trou, reniflant et guettant quelque chose.

Et là haut, Hakka-san nous attendait et semblait décidé à ne pas descendre...

L'oni semblait s'enfoncer de plus en plus dans la démence et alors que je commençai à lui parler du parchemin, les junshi nous avertirent qu'un contingent de cavaliers de mon clan approchait.

Il fallait impérativement gagner un peu de temps pour que nous puissions récupérer le parchemin. Il n'était pas nécessaire ensuite de rester ici et si le Clan de la Grue voulait garder le fortin qu'il avait déjà conquis, cela ne nous poserait aucun problème. Les junshi quant à eux se contenteraient de nous obéir.

Je me suis donc avancé vers mes frères pour parlementer. Mais j'eus à peine le temps de les saluer que le regard de leur chef changeait brutalement, que ses lèvres se tordaient en un étrange sourire et qu'il ordonnait à ses hommes soudain pris de fureur de donner l'assaut.

Kakita Tobasu, mort depuis des siècles, venait d'entrer en scène à la tête des Légats.

J'ignore encore comment j'ai survécu à cette charge pour me retrouver derrière eux tandis qu'ils se précipitaient vers les junshi. J'eus beau chercher des yeux Kitsu Goden ou un autre shugenja, je ne vis personne.

Pendant que mes compagnons et les junshi combattaient les troupes de mon clan, je fonçai jusqu'à l'oni et lui expliquait en quelques mots que le chef des cavaliers était en fait allié à cette ombre qu'il redoutait. Il n'hésita pas un instant et se rua à la bataille. J'espérai qu'à défaut d'arrêter les soldats possédés, son intervention nous permettrait de tuer le pauvre officier possédé par Tobasu afin qu'au moins les Légats ne soient plus efficacement dirigés par un spectre qui avait apparemment conservé toutes ses capacités.

Oui, j'ai bel et bien lancé un oni fou contre des soldats de mon clan. Parce qu'ils étaient possédés par des spectres que nous tentions de sauver et parce que ces hommes étaient déjà condamnés. Il nous fallait accomplir le rituel si nous voulions qu'après leur mort ils puissent aller là où il le devaient au lieu de venir grossir les rangs des Légats qui semblaient plus forts et plus agressifs à chaque bataille.

Pour ces raisons, j'ai lancé un oni fou contre mon propre clan.

Kakita Tobasu fut renvoyé en Meido lorsque l'oni broya son malheureux hôte d'un seul énorme coup de poing. De nouveaux cris de bataille retentirent et un bataillon de cavaliers aux couleurs du Clan du Lion arrivèrent et se ruèrent sur les assaillants, augmentant la confusion.

Peut-être les Fortunes ou mes ancêtres décidèrent-ils de me montrer que je n'avais pas failli aux miens ce jour là... car sinon, comment l'étendard du Clan de la Grue serait-il tombé à mes pieds pour que je m'en empare au nez des cavaliers du Lion qui m'auraient bien tué sans le *mon* impérial et l'interposition de trois courageux junshi prêts à mourir face à leurs propres frères pour me protéger ?

Le détachement qui parvint rapidement à vaincre les légats était commandé par Matsu Gohei, un homme déjà connu pour sa cruauté et son arrogance qui nous intima d'un ton sec de quitter les parages dès que notre mission serait accomplie.

Il fallut retourner parlementer avec l'oni qui était retourné se cacher dans sa cave. Sur une inspiration subite, Isamu-sama lança un sort bénin mais indubitablement sacré sur le monstre, tentant de lui accorder une bénédiction mineure de Dame Soleil.

La bête hurla et s'enfuit à toutes jambes à travers les plaines devant les soldats du Lion médusés. Elle tenait précieusement serrée contre elle la petite statue de cristal mais le parchemin était resté sur le sol.

Apparemment, les convictions de la pauvre créature folle étaient erronées. Dame Soleil ne l'avait pas pris sous sa protection. Pas comme l'oni le croyait en tout cas.

Isamu-sama n'eut guère de bonnes nouvelles à nous annoncer lorsqu'il put lire le parchemin après notre départ de l'avant-poste où les soldats de Matsu Gohei commençaient à s'installer. Nous savions déjà que l'un de nous allait devoir se sacrifier en participant au rituel. La suite n'était pas plus réjouissante. Le rituel devait impérativement avoir lieu au cours d'une bataille importante.

Malheureusement pour nous, nous savions déjà où en trouver une.

Shiro no Yojin, le Château de la Vigilance que le Clan du Lion avait pris aux miens quelques décennies plus tôt semblait tout destiné à recevoir de plein fouet la prochaine offensive de nos armées. Tout au moins, c'est ce que Matsu Gohei avait laissé entendre à ses lieutenants alors que nous allions partir.

Shiro no Yojin, là où des nobles samurai de la Grue, leurs épouses, leurs enfants s'étaient jetés dans le vide durant la nuit pour défier une dernière fois les Lions lorsqu'il devint clair que le

château allait tomber. Ils n'étaient pas sortis pour faire soumission et réclamer miséricorde, ni ne s'étaient suicidés dans un coin avant leur arrivée. Non, ils avaient attendu la nuit, s'étaient munis de simples torches qu'ils avaient allumé et avaient insulté le Clan du Lion tout entier en se jetant dans le vide du haut des murailles. Pour bien montrer qu'ils considéraient leurs assaillants comme des gens indignes qui n'avaient pas suffisamment d'honneur pour leur accorder une mort honorable.

Shiro no Yojin, là où eut lieu la Bataille de la Nuit des Étoiles Filantes... mais les étoiles brûlaient dans les mains de mes sœurs, de mes frères et de leurs enfants cette nuit là.

À notre arrivée en ce lieu de triste mémoire, la tension était palpable car les premiers éléments du Clan de la Grue venaient d'entamer la bataille avec les détachements de cavalerie de la garnison. Sous nos yeux, le général du Lion tomba sous la flèche d'un archer. Et d'où nous étions, il était clair que la flèche avait été tirée depuis les murs de son propre château.

À bride abattue, nous sommes parvenus à entrer dans Shiro no Yojin avant que les portes soient refermées tandis qu'un groupe de kamikazes couvrait la retraite des cavaliers du Lion dans les murs de la forteresse.

Les deux seconds du général traîtreusement assassiné se disputaient pour savoir qui prendrait la suite mais d'une voix forte, Shiba Isamu-sama rallia certains de leurs soldats démoralisés et les lança sur les murailles pour aider ceux qui tentaient d'arrêter la première vague des assaillants. De mon côté, je fus chargé avec Matsu Shimesu de courir jusqu'au sommet du château d'où provenait apparemment la flèche traîtresse.

Grâce à l'initiative d'Isamu-sama, le premier assaut fut repoussé mais les armées de la Grue s'installèrent pour le siège. De mon côté, je ne trouvai personne mais plusieurs sections du château étaient murées.

Le nouveau commandant de la garnison nous apprit qu'ils avaient reçu Kitsu Goden et son escorte d'une dizaine d'hommes quelques heures plus tôt. Le messager à destination de Shiro no Yojin était certainement mort sur la route car personne ici ne savait qu'il était un traître.

Un traître doté d'étranges pouvoirs car même après avoir pénétré dans une partie du château réputée pour être hantée par les spectres des suicidés de mon clan, nous n'avons vu personne.

Et Hakka-san persistait à nous dire qu'il sentait la présence toute proche de Goden.

Isamu-sama avait été sérieusement blessé mais deux junshi l'avaient ramené de force à l'abri alors qu'il persistait à vouloir combattre. Les shugenja du Phénix sont apparemment bien plus belliqueux qu'on ne le croit. Il était cependant aux mains des guérisseurs et se rétablit très vite.

La nuit fut comme n'importe quelle veillée après une journée de siège : on compta les blessés et les morts furent incinérés.

Akodo Isebo, le nouveau commandant, nous invita à sa table. Il semblait désireux de nous aider mais nous raconta que le spectre du général Daidoji Yurei s'était manifesté la nuit précédente et que tout le monde était aux aguets.

Je me souvins de l'histoire de ce pauvre homme. Daidoji Yurei était né pendant le siège de Shiro no Yojin mais ses parents avaient pu l'envoyer au loin avant qu'il ne soit trop tard. Toute sa vie, l'homme avait souhaité reprendre le château et il avait finalement trouvé la mort à quelques kilomètres de ce lieu. D'après notre hôte, son spectre hantait les plaines alentours et se manifestait habituellement durant la septième nuit du mois du Serpent, nuit durant laquelle il massacrait tout samurai du Clan du Lion qu'il trouvait sur son chemin.

Certainement à cause de l'influence des Légats, Yurei se manifestait désormais quand bon lui semblait et parvenait même à le faire à l'intérieur des murailles.

Il fut aisé de convaincre Isebo-sama que la flèche qui avait tué son général provenait des étages supérieurs du château. La présence de Goden et ses yojimbo en faisaient des coupables tout désignés.

Il ordonna de renforcer les patrouilles et demanda discrètement conseil à Isamu-sama dont les aptitudes stratégiques l'avaient agréablement surpris pour préparer la seconde journée de siège.

Le spectre de Yurei ne se manifesta pas de la nuit mais l'aube nous apporta une bien triste nouvelle.

Les renforts du Clan de la Grue comptaient cinq cent hommes et à leur tête se trouvait le daimyo Daidoji Uji. Le chef de la famille Daidoji se rendit au pied des murailles et déclara qu'avant le soir, Shiro no Yojin ne serait plus aux mains du clan du lion.

Sur l'ordre d'Isamu-sama, je me rendis à son campement porteur d'un message. Mon magistrat assurait le général Uji-sama que nous n'avions pas l'intention d'affronter ses troupes ni d'aider à la défense de Shiro no Yojin mais qu'il apprécierait que nous puissions mener notre mission à bien.

A la demande du prestigieux général, j'expliquai ce que nous faisons là et lui suggérai de surveiller attentivement ses hommes car les Légats allaient certainement se manifester. Daidoji Uji-sama avait apparemment entendu certaines des rumeurs à notre sujet et accepta de nous considérer comme neutres.

Je lui demandai ensuite s'il désirait que je m'ouvre le ventre puisque ma présence derrière les murailles de Shiro no Yojin et les événements des derniers jours qui m'avaient amené à œuvrer de concert avec le Clan du Lion pouvaient constituer des offenses sérieuses pour notre Clan. Il déclina mon offre et m'assura en termes très clairs et sans fioritures inutiles que je n'avais fait que mon devoir. Je lui remis alors l'étendard que j'avais sauvé près de l'avant-poste et, lui souhaitant la victoire, je m'en retournai chez les assiégés.

Très franchement, je ne m'attendais pas à survivre à la journée car dans le feu de la bataille, un mauvais coup ou une flèche perdue ne sont jamais à négliger.

Ironie du sort, j'étais sans doute le premier bushi en armes du Clan de la Grue à pénétrer dans Shiro no Yojin depuis des décennies, j'allais assister à la bataille visant à le reprendre mais je ne pourrai pas y participer.

Alors que Daidoji Uji lançait l'assaut, nous nous sommes rendus dans les étages supérieurs du château, pour mener à bien le rituel.

Durant les combats, le fantôme de Daidoji Yurei est tout à coup apparu au sommet d'une des tours et n'est resté que quelques instants, le temps de massacrer les quatre bushi qui y montaient la garde.

Nous n'avons jamais revu le spectre du général et j'aime à croire que lui aussi a trouvé le chemin de sa prochaine vie.

Comme tous les autres.

Grâce au sacrifice d'Hakka-san.

Il a prétendu qu'il se méfiait de Matsu Shimesu et que de toute manière, il était le plus apte à guider les Légats.

Je crois surtout qu'il voulait mourir de manière honorable et glorieuse avant que le sombre pouvoir avec lequel il avait pactisé ne l'emporte.

Il y est parvenu. Mais cela ne fut pas une affaire de tout repos.

Convaincus que Goden tenterait d'intervenir s'il était encore dans les parages, qu'il était justement venu ici pour les mêmes raisons que nous et souhaitait nous empêcher de terminer le rituel, voire même s'emparer du parchemin, nous n'avons pas quitté Isamu-sama et Hakka-san. Les deux seuls junshi qui avaient survécu restèrent avec nous.

Bien nous en prit quand nos ennemis passèrent à l'attaque.

Ils sortirent des ténèbres et se jetèrent sur nous. Cinq d'entre eux firent diversion pendant que cinq autres tentaient de nous prendre à revers pour tuer Isamu ou Hakka.

Des ninja.

Et ce qu'on dit sur leurs pouvoirs mystérieux ne relève pas que des légendes. Sans l'avertissement d'Hakka-san, ils nous auraient totalement pris par surprise lorsqu'ils semblèrent surgir des ombres sur les murs. Ni passages secrets, ni porte dissimulées. L'instant d'avant, l'ombre de nos lanternes de papier, l'instant d'après, les ninja.

Et lorsqu'ils bougeaient, l'ombre les accompagnait, elle gênait nos coups et dissimulait leurs attaques.

Mais nous les avons vaincu. Les junshi sont tombés, Matsu Shimesu fut grièvement blessé ainsi qu'Isamu-sama.

Mais nous les avons vaincu.

Et terminé le rituel.

Hakka-san est mort. Les Légats ont disparu comme s'ils n'avaient jamais existé.

Et Shiro no Yojin est tombé.

Matsu Shimesu est le seul membre du clan du Lion à part les serviteurs et les eta à avoir survécu au siège.

Il est entré au service d'Isamu-sama et nous sommes retournés chez nous.

Les jours qui ont suivi mon retour ont été... lourds. De tristesse.

Ikko, la jeune eta, est venue nous voir. Elle porte une lame Kakita, un sabre précieux et rare qui lui a été offert par celui qui souhaite devenir son nouveau sensei.

Kakita Toshimoko-sama.

Elle a été triste d'apprendre la mort d'Hakka qu'elle venait justement remercier car c'est avec son épée qu'elle s'était faite passer pour ronin et elle venait la lui rendre. Bien que la réputation de Toshimoko-sensei soit bien connue en ce qui concerne les femmes, je peux sans risque affirmer que ça n'est pas la beauté de l'ancienne eta qui l'a attiré même si cela a du le faire sourire.

Je crois qu'Ikko-san sera une des élèves les plus douées de la prochaine promotion à l'académie. Certainement même la plus douée. Et personne n'ira poser de questions au plus grand duelliste de l'Empire lorsqu'il prend comme élève une jeune femme aussi inconnue que talentueuse. Il paraît que quelques ronins ont parfois reçu l'insigne honneur d'apprendre nos secrets. Ce fut le cas d'Hakka avant qu'il ne meure. Ce sera celui d'Ikko. C'est un événement des plus rares mais... chacun de nous est unique, n'est ce pas ?

J'ai pris l'ancienne épée d'Hakka-san et avec Ikko-san, nous l'avons placée près de celle de mes ancêtres, devant l'autel familial. Car l'ancien ronin a été distingué par l'empereur lui-même. Parce qu'il s'est noblement sacrifié afin de mener les Légats à destination, le Fils du Ciel l'a fait samurai. Il est mort mais restera dans nos mémoires sous le nom de Kakita Hakka. Comme nous l'avait dit Megumi kamisama lors du Championnat de Topaze, nous sommes apparemment destinés à accomplir de grandes choses et Hakka-san est mort en accomplissant effectivement quelque chose d'important et d'honorable

Il a sauvé les âmes de centaines de milliers d'honorables guerriers oubliés.

Et son épée est près de celle de mes ancêtres.

J'ai dit à Ikko-san qu'elle serait toujours la bienvenue en ma demeure et qu'elle pourrait venir se recueillir devant l'épée d'Hakka quand elle le désirerait. Elle a eu ce doux sourire si serein et s'en est allée après m'avoir remerciée d'une élégante inclination de tête.

La petite eta timide sera certainement une grande samurai.

J'ai eu ensuite une longue discussion avec ma femme. Je lui ai rendu une partie de l'argent qu'elle m'a laissé pour mes dépenses personnelles. Parce que j'ai enfin compris. Elle a renoncé à devenir une artiste. Elle s'est résignée à accomplir son devoir d'épouse et à vivre à travers mes victoires et notre fille qui semble très prometteuse.

Je ne veux pas que mon épouse devienne une simple intendante. C'est son rôle, c'est indéniable, mais j'attends beaucoup plus d'elle.

J'attends qu'elle parvienne à s'épanouir malgré sa cécité. Qu'elle ne renonce pas à ses dons uniques pour devenir une femme cloîtrée qui ne vit qu'à travers les autres.

J'ai été assez sec et je lui ai demandé de m'en excuser ensuite. Mais elle a accepté d'utiliser cet argent que je lui ai rendu pour acheter un kimono digne de la cour du Champion d'Emeraude. Car si elle peut s'y faire remarquer par ses talents... peut-être quelque personnage influent deviendra-t-il son protecteur, son mécène.

Elle a dit qu'elle m'obéirait.

Mais ce ne sont pas les mots que j'aurai voulu entendre.

Enfin, je suis allé voir ma fille pour lui apprendre la mort de son oncle adoptif. Elle a tenté de faire bonne figure mais j'ai vite compris. Alors, je l'ai prise dans mes bras et elle a pleuré. Longtemps.

Pauvre enfant. Ma pauvre petite Imiko.

Puis, nous avons parlé. De l'Ombre puisque c'est ainsi que certains la nomment. Imiko-chan m'a dit que l'Ombre la visitait souvent dans ses rêves, lui murmurait des secrets sinistres et tentait tour à tour de la séduire et de la terroriser.

L'Ombre marque ceux qui lui appartiennent, qui lui cèdent. Hakka-san portait une telle marque. Ma fille en porte également une, sur son épaule. Une étrange marque noire qui disparaît si la lumière est forte et revient dès qu'elle se trouve dans la pénombre. Imiko est née avec cette marque sur l'épaule car ses parents avaient déjà reçus leurs propres marques avant sa naissance.

Imiko-chan m'a dit que l'Ombre est très ancienne et que seule la lumière traversant le cristal peut la blesser. Elle guette les mortels et dans le secret de la nuit, elle tente de s'emparer d'eux. Ceux qui acceptent d'être marqués par elle ou de la servir gagnent de grands pouvoirs. Notamment, ils peuvent utiliser les ombres pour voyager instantanément d'un endroit à l'autre sur de courtes distances. Ils peuvent se dissimuler en leur sein et s'en draper comme d'un manteau qui les protège des regards vigilants. Dans la pénombre, leur force et leurs réflexes sont considérablement accrus. Enfin, lorsque l'Ombre est bien installée en eux, ils peuvent changer d'apparence et les armes qui ne sont pas faites de cristal ne leur font plus grand mal.

Mais en échange de cela, l'Ombre se substitue lentement à eux. Elle leur vole leurs souvenirs, puis leur visage et à la fin, ils n'ont plus ni forme, ni volonté, ni identité, simples ombres au sein de l'Ombre.

Je sais donc d'où venait le pouvoir qui a vaincu Hakka-san et Isamu-sama dans le labyrinthe des miroirs. D'où venait mon double étrange. Je sais pourquoi depuis sa défaite mon ombre est plus ténue que celle des autres. Pourquoi Hakka-san a survécu à ses blessures à Kenson Gakka. Pourquoi les ninja sont effectivement comme certains le pensent des agents du Clan du Scorpion. Mais aussi pourquoi le Clan du Scorpion ignore un secret fatal sur certains secrets dont il a la garde.

J'ai réfléchi et j'ai compris.

L'Ombre n'a pas de nom. Elle est simplement ombre. Très ancienne.

D'où vient-elle ?

Il faut de la lumière pour que l'ombre apparaisse. Elle est Ombre et non Ténèbres. Elle est née avec la lumière.

La première lumière qui baigna notre monde fut celle de Dame Soleil et de Seigneur Lune.

L'Ombre existait avant la naissance de Hantei, ses frères et ses sœurs. Avant leur chute du paradis céleste. Avant la guerre contre l'Outremonde et la naissance de l'Empire.

Avant même que les larmes de Dame Soleil et le sang de Seigneur Lune nous fassent naître sur cette terre.

Elle n'a pas de nom mais toutes les choses furent pourtant nommées par Amaterasu et Onnotangu.

Sauf elle.

Elle est là depuis le début.

Depuis le début.

Et personne ne le savait.

Personne ?